

Découverte de la Nouvelle-Zélande



Jour 1 - mardi 2 décembre 1817

L'avion arrive sur un archipel. Je saute avec mon parachute et j'atterris dans l'eau à côté d'une magnifique plage sablonneuse d'une couleur jaune doré.

Je sors de l'eau, je débarque sur l'île et décroche mon parachute qui est toujours sur mon dos. Il fait beau et j'en profite pour sécher mes vêtements trempés. Ensuite, j'installe mon camp de fortune.

Autour de moi, je vois des collines verdoyantes avec des arbres. Au loin, j'aperçois sur d'autres îles, des grandes montagnes.

J'ai faim et je pars à la chasse. Dans cette grande étendue primitive, je vois de nombreux oiseaux. Je suis étonné par ceux-ci car ils ne volent pas. Je suis émerveillé devant le perroquet kakapo, ou encore le Kiwi. Les ailes de ces oiseaux sont devenues inutiles avec le temps car il n'y a aucun prédateur qui les pousse à s'enfuir. Je réussis à tirer sur un cochon sauvage. Maintenant que j'ai de quoi satisfaire mon appétit, je tente d'allumer un feu. J'ai mis beaucoup de temps à faire ce feu. Je suis content car cette chasse me permet de manger et de faire une réserve pour au moins une semaine.

Jour 2 - mercredi 3 décembre 1817

Après une bonne nuit et le ventre bien plein, je crée un radeau pour faire le tour de l'île. Il est en bois et la flottaison n'est pas très fiable. Malgré tout je me lance. Je progresse difficilement. Tout à coup, juste au-dessus de moi je vois un albatros. Je suis submergé d'émotions. L'arbre sur le lequel il est perché, est splendide avec ses fleurs rouge vif. Je n'en ai jamais vu de si beau en cette fin d'année. Il ressemble à un callistemon géant. J'apprends qu'il s'agit d'un Pohutukawa. Il est nommé d'ailleurs l'arbre de Noël.

Ensuite, une famille de manchot me regarde et a l'air intriguée par ma présence. Deux dauphins moins peureux nagent à côté de moi. Puis, je vois une baleine cracher comme un geyser. Pour finir, je rentre fatigué de ma balade. Celle-ci est riche en découverte.

